



CANTON

BERNE

Numéro 4/2021, WWF Berne, Bollwerk 35, 3011 Berne, tél. 031 312 15 79
info@wwf-be.ch, www.wwf-be.ch, compte de dons : CP 30-1623-7



© Kurt Eichenberger

Les salades ont de l'eau jusqu'au cou. Nous les humains, nous ressentons la même chose lorsque nous devons surmonter une crise.

L'UNION FAIT LA FORCE

Les inondations de cet été ont laissé certains d'entre nous sans voix. Quelques centaines de kilomètres plus loin, des kilomètres carrés de forêt brûlaient, pratiquement en même temps. Selon le rapport du GIEC, ces événements sont indubitablement imputables au changement climatique. Pourtant, nous n'agissons pas avec suffisamment de fermeté. Comment gérez-vous cette contradiction ?

Selon le dernier rapport en date du GIEC, il est indubitable que les émissions de gaz à effet de serre dues à l'activité humaine, premièrement, sont responsables du changement climatique et, deuxièmement, ont contribué à générer les événements climatiques et météorologiques extrêmes qui se sont produits dernièrement. La biodiversité est elle aussi de plus en plus compromise. Le Rapport Planète Vivante du WWF met en lumière l'étendue de l'extinction des espèces. Pourtant, la communauté internationale semble paralysée et en fait peu. L'inaction a récemment atteint des sommets en Suisse,





© Benjamin Zumbühl

CHÈRE LECTRICE, CHER LECTEUR,

Quel beau dimanche ! Je me souviendrai longtemps de ce 26 septembre. J'ai fêté la victoire à l'Hôtel du gouvernement avec mes compagnons de campagne. Le peuple bernois a accepté à une nette majorité l'inscription de l'article sur la protection du climat dans la Constitution bernoise. Après le décevant revers de la loi sur le CO₂ en juin, 64 % des Bernois ont mis du vent dans les voiles de la loi cantonale sur l'énergie, sur laquelle nous nous prononcerons vraisemblablement l'année prochaine. Je ne suis pas une adepte des « si ». Néanmoins, je me demande si nous n'aurions pas gagné la votation concernant la loi sur le CO₂ si la votation n'avait eu lieu qu'après l'été. Les graves dégâts causés par les trombes d'eau qui se sont abattues sur la Suisse et les pays voisins en auraient peut-être fait réfléchir plus d'un. Le non se serait peut-être transformé en oui. Dans ce supplément, nous nous penchons sur les effets psychologiques de la crise climatique et nous vous donnons quelques pistes pour éviter la résignation et favoriser l'action commune.

M. Läderach

Mirjam Läderach, membre du comité du WWF Berne et responsable bénévole de la campagne relative à l'article sur le climat



Plus de berge. Faudra-t-il s'habituer à ce genre d'images au cours des prochaines années ?

où le peuple a refusé dans l'urne le 13 juin une loi sur le CO₂ qui n'était pourtant pas très ambitieuse. Cet échec a suscité chez certains le dégoût et l'impuissance, voire la résignation. D'autres demeurent optimistes.

L'être humain face aux crises

Comment réagissez-vous face à l'inaction de la politique et de la société, alors même qu'il est prouvé que nous sommes en plein changement climatique et que nous faisons face à une extinction massive des espèces vivantes ? Les comportements des êtres humains face aux crises sont aussi divers que les êtres humains eux-mêmes. Certains ont peur, sont en colère, sont tristes, se sentent impuissants ou résignés, d'autres espèrent, sont confiants ou se

mettent en action. D'autres encore se soucient peu de l'environnement ou ont d'autres priorités. Les personnes qui s'inquiètent pour l'avenir de l'homme et de la nature ressentent la situation

COMMENT GÉREZ-VOUS L'URGENCE CLIMATIQUE ?

Nous supposons que chacune et chacun d'entre vous est sensible à la question du changement climatique, qu'elle est pour vous source d'incertitudes, voire qu'elle vous paralyse. Sinon, vous ne seriez sans doute pas membres du WWF. Alors, comment gérez-vous l'urgence climatique ? Écrivez-nous à l'adresse info@wwf-be.ch pour nous faire part de votre ressenti.



GROUPE « NATURWERK »

Vous aussi, engagez-vous dans la protection et la revalorisation d'écosystèmes et pour la biodiversité. Le groupe « Naturwerk » se réunit régulièrement à l'automne et en hiver pour tailler des buissons, entretenir des étangs et couper les roseaux dans les zones marécageuses. Une grande variété de travaux à la fois intéressants et physiques s'offre à vous.

nements. Or elles n'y parviendront que si elles ne demeurent pas paralysées par la peur et la résignation.

La résilience individuelle

Résilience, tel est le mot magique qui décrit la manière dont chaque être humain peut gérer les crises. Elle désigne l'adaptabilité aux situations de stress¹. On peut se la représenter comme la capacité d'extension d'un ressort. La recherche sur la résilience a débuté dans les années 50. Ce terme apparaît aujourd'hui de plus en plus dans le contexte des réactions au changement climatique. Certains sont résilients depuis le berceau, mais on peut aussi s'entraîner à le devenir. En accroissant la capacité d'extension de nos ressorts, nous réussirons à nous relever de nos échecs et nous pourrions nous remotiver pour changer le statu quo.

La résistance des écosystèmes est également une forme de résilience. Les espaces naturels intacts peuvent se régénérer plus rapidement et peuvent contri-

comme particulièrement difficile. Elles pâtissent des mauvaises nouvelles qui nous arrivent en permanence et du contexte socio-politique peu favorable à des actions fermes. Mais elles voudraient aussi changer le cours des évé-



buer à atténuer les conséquences du changement climatique, sans compter qu'ils sont indispensables au maintien de la biodiversité.

La recette : agir ensemble

Quiconque ouvre les yeux sur les effets déjà sensibles et visibles du changement climatique et sur leurs conséquences pourra se convaincre de l'urgence d'intervenir. Mais que faire si, bien qu'ayant entraîné notre résilience, nous nous sentons parfois impuissants et ressentons les crises comme insurmontables ? Il n'est pas facile de répondre à cette question. Mais l'on peut lui opposer la question suivante : que gagnons-nous et que gagne l'environnement si, malgré la crise climatique, nous adoptons la politique de l'autruche et nous nous résignons ? Joanna Macy et Chris Johnstone, avec leur livre « L'espérance en mouvement »², ont développé un guide pour éviter de faire l'autruche lorsque l'on est confronté à des sentiments d'impuissance et pour se mettre en action. Ce livre montre d'une intéressante manière comment on peut contempler le monde avec un nouveau regard. Il encourage les être sensibles à faire preuve de coopération et de solidarité et à agir ensemble.

Agir avec le WWF

Le WWF encourage de longue date la coopération en faveur de l'environnement.

BÉNÉVOLAT D'ENTREPRISE

Le bénévolat d'entreprise consiste à revaloriser des zones naturelles, entretenir des allées, collecter les déchets au bord des cours d'eau ou organiser des courses pour collecter des fonds. Les experts du WWF encadrent les bénévoles pendant leur journée d'action et leur montrent comment notre consommation quotidienne influence l'extinction des espèces et le changement climatique. L'action commune, tout en étant bonne pour l'environnement, favorise l'esprit d'équipe.



2021 : d'abord la tempête, puis les inondations. Un réveil brutal après le rejet de la loi sur le CO₂ en juin.

Il a inspiré ou soutenu d'innombrables mouvements citoyens, organisations ou jeunes pousses au cours des 60 dernières années. Au cours des cinq dernières années, il a aussi renforcé et étendu son vivier de bénévoles. L'objectif majeur de ce travail est l'action commune en faveur de l'environnement. Dans le canton de Berne et de Soleure, des dizaines de bénévoles s'engagent pour la nature et participent à des actions en faveur de la biodiversité, de la résistance des forêts au changement climatique ou de la renaturation et du nettoyage des cours d'eau. L'avenir est à la coopération. Vous aussi, rejoignez-nous ! Toutes les possibilités figurent sur le site wwf-besovs.ch. ■

Kurt Eichenberger et Laura Bruppacher, une co-production du WWF Berne et du WWF Soleure

¹ <https://www.psychologies.com/Famille/Enfants/Epanouissement-de-l-enfant/Reponses-d-expert/Qu'est-ce-que-la-resilience>

² Joanna Macy et Chris Johnstone, 2014. *L'espérance en mouvement : Comment faire face au triste état du monde sans devenir fous*. Éditions Labor et Fides, Genève.

« CONNEXIONS NATURELLES » - ACTIVITÉS À LA FERME

Pour la nature, l'agriculture et la société : des agriculteurs travaillent main dans la main avec des bénévoles. Ensemble, ils plantent des buissons et des plantes potagères, ils entretiennent les prés et les pâturages, ils installent des nichoirs et combattent les néophytes.

« Connexions naturelles » est un projet participatif par lequel le WWF favorise la biodiversité dans les paysages ruraux.





La photo montre les sortants et les nouveaux membres, de gauche à droite. Marco Gerber, Nadine Masshardt, Martin Trachsel, Moussia de Watteville, Antonio Bauen, Regina Fuhrer-Wyss.

CHANGEMENTS À LA TÊTE DU WWF BERNE

Le WWF Berne renouvelle la tête de l'association : les coprésident-e-s Nadine Masshardt et Martin Trachsel cèdent la place à Regina Fuhrer-Wyss et Marco Gerber. Et Antonio Bauen, membre du comité, sera remplacé par Moussia de Watteville. Grâce à ces changements, le WWF reste solidement implanté dans les diverses régions du canton de Berne et renforce son engagement dans le domaine de l'agriculture.

Lors de sa réunion du 14 septembre, le comité du WWF Berne a décidé de soumettre à l'assemblée générale du 16 novembre une proposition de renouvellement à la tête de l'association. Il propose d'élire une nouvelle coprésidence et une nouvelle membre au comité.

Expertise renforcée dans le domaine de l'agriculture

L'énergie, le climat et la protection des eaux restent des axes prioritaires pour le WWF Berne. Mais l'association renforce aujourd'hui son engagement dans le domaine de l'agriculture. « Le déclin de la biodiversité sur les terres cultivées est rapide », déplore Kurt Eichenberger, chargé d'affaires et responsable de la section WWF Berne. « Le rejet de la nouvelle politique agricole retarde malheureusement les mesures qui auraient permis d'améliorer la situation, malgré l'ur-

gence ». Le WWF Berne se félicite donc de l'arrivée de la nouvelle coprésidente : « Regina Fuhrer-Wyss complète idéalement l'équipe du WWF Berne. Forte de son expérience en tant qu'ancienne présidente de Bio Suisse et de l'Association des petits paysans, elle est aussi membre du Grand Conseil du canton de Berne et agricultrice biologique. Elle a ainsi tissé des réseaux dans la sphère politique mais aussi dans les milieux agricoles », constate Kurt Eichenberger. Quant à Marco Gerber, proposé à la coprésidence, il est garant de la continuité. Cette excellente candidature issue des rangs du WWF Berne inspire le commentaire suivant au responsable de la section : « Grâce à son engagement bénévole de plusieurs années au comité où il était responsable des finances, Marco Gerber connaît très bien le WWF Berne. Et en tant que codirecteur des Olympiades de la science, il apporte son expérience de direction dans le domaine des organisations à but non lucratif et de la durabilité ».

Implantation politique et régionale

Le WWF Berne profite de ce renouvellement personnel pour renforcer ses liens avec les régions rurales. Regina Fuhrer-Wyss vit dans le Gantrisch et Moussia de Watteville, candidate au comité, habite dans le Jura bernois. Toutes deux sont engagées dans la sphère politique par leur mandat au Grand Conseil. « Il est important pour le WWF Berne de rester en contact avec la politique cantonale et d'avoir une implantation régionale large », commente Kurt Eichenberger. Moussia de Watteville, première francophone au comité, est spécialiste en sciences environnementales et exerce une activité indépendante dans la construction de murs en pierre sèche.

Retour sur 15 années riches en événements

Nadine Masshardt revient sur 15 années d'activités stimulantes au WWF Berne, dont 14 en tant que coprésidente. « Je me souviens en particulier de notre engagement en faveur de la transition énergétique et de la sortie du nucléaire dans le canton de Berne, ainsi que de notre travail pour le site Émeraude de Haute-Argovie ». Martin Trachsel a également œuvré pendant de longues années en tant que coprésident du WWF Berne et s'est particulièrement impliqué dans les questions de mobi-

lité. « Le report modal de la voiture à la marche et au vélo reste d'une actualité brûlante », déclare l'ancien membre du Conseil de ville de Berne. Pour Antonio Bauen, membre de longue date du comité du WWF, le changement arrive à point nommé : « J'ai récemment démissionné de mon siège au Grand Conseil. Il est donc salutaire que de nouvelles personnes assument le lien du WWF Berne avec le Parlement du canton ». Le comité tient à remercier l'ensemble des membres sortants pour leurs nombreuses années d'engagement. ■



Moussia de Watteville est proposée à l'assemblée générale en tant que nouveau membre du comité. Elle serait la première Romande à siéger au comité du WWF Berne.

Publication du communiqué de presse du WWF Berne du 16.9.2021

DES BÉNÉVOLES AU SERVICE DE LA BIODIVERSITÉ

Le WWF Berne compte environ 900 bénévoles qui, par les activités les plus diverses, soutiennent et réalisent des projets locaux. Margrit Coradi, co-responsable du groupe « Naturwerk », est l'une d'entre eux. Nous nous sommes entretenus avec elle sur l'évolution de la biodiversité et sur l'impact du travail bénévole.

Margrit, comment et quand es-tu devenue bénévole pour le WWF Berne ?

Je suis entrée au groupe « Naturwerk » à l'hiver 1999, alors que j'étais employée du service des espaces verts de la ville de Berne. Les activités de ce groupe, qui consistaient à entretenir et à revaloriser les paysages naturels et ruraux, m'ont d'emblée intéressée. Je n'oublierai jamais mon premier engagement dans une exploitation située à l'ouest de Berne : il s'agissait d'accroître la biodiversité dans une rangée de buissons haute de 15 mètres qui ne comptait pratiquement que des noisetiers. Le groupe continue aujourd'hui à entretenir cette haie.

Que faites-vous concrètement sur cette haie et quelle est ta fonction ?

Chaque année au mois de janvier, une trentaine de bénévoles taillent la haie pour que de nouvelles essences puissent pousser à la faveur de l'air et de la lumière. Plus une haie est composée d'essences diverses, plus la nourriture qu'elle offre est

variée, et plus il y a d'insectes, d'oiseaux et de petits animaux distincts. Au début de mon engagement, je maniais la scie et la hache, ce qui me changeait de mon travail de bureau. Aujourd'hui, à 70 ans, je fais principalement d'organisation et, en tant que co-responsable, je prépare et coordonne quelques engagements.

Cela fait plus de 20 ans que tu t'investis pour la nature. Quelle évolution de la biodiversité as-tu pu constater au fil des ans ?

Depuis l'an 2000 environ, la nature a changé et s'est renouvelée dans les lieux où nous intervenons. Le Lörmoos, un marécage situé près de Herrenschwand, en est un bon exemple. La récolte de la tourbe et l'assèchement pratiqués jadis ont favorisé la croissance anarchique de buissons et d'arbres. Année après année, nous avons retiré des jeunes pousses et des arbustes pour essayer de faire réapparaître la structure de la végétation d'origine. Aujourd'hui, le lieu ressemble bien plus à

un marécage qu'il y a 20 ans. Ce que nous ne pouvons pas faire, ce sont de grands travaux de renaturation, par exemple sur les cours d'eau pour rétablir leur lit naturel.

Forte de ta longue expérience, peux-tu nous dire ce que le travail bénévole peut apporter à la biodiversité?

La biodiversité, c'est beau, mais c'est cher. Il est important que la société prenne conscience du coût des travaux de revalorisation et de préservation. Mais il est aussi indispensable de pouvoir compter sur des agriculteurs engagés qui mettent en place des mesures, car les surfaces agricoles dominent dans notre pays. Des bénévoles motivés peuvent venir les soutenir pour favoriser la biodiversité.

Margrit Coradi, bénévole et co-responsable du groupe « Naturwerk »



© Berner Stille

Est-ce que tu peux, pour finir, nous donner un conseil? Nous recherchons un cuisinier et un chauffeur. À ton avis, quelles devraient être leurs qualités?

Pour la fonction de cuisinier, l'habitude de faire du feu et de manier le chaudron valent mieux qu'une expérience de la cuisine dans un 5 étoiles. Le groupe « Naturwerk » se contentera volontiers de soupe et de saucisses. Le chauffeur ne doit pas craindre de faire de longues journées. Il faut déposer le matériel tôt le matin et le ramener au dépôt le soir. Entretemps la personne qui conduit peut faire une pause ou participer à l'engagement, par exemple en cuisinant. Avoir un véhicule d'une grande capacité est naturellement un plus. ■

*Merci, Margrit, pour cet entretien et pour ton engagement!
Entretien mené par Livia Lehmann, stagiaire au WWF Berne*

Le groupe « Naturwerk » recherche une personne fiable pouvant transporter du matériel jusqu'aux lieux des activités avec son propre véhicule et une personne sachant cuisiner des mets simples et nourrissants. Nous recherchons par ailleurs un lieu (environ 8 m²), où nous pourrions stocker nos outils.

Si ces fonctions vous intéressent, veuillez vous adresser à Roger Morgenthaler au 076 482 27 79.

Action commune au Lörmoos : les bénévoles du groupe « Naturwerk » du WWF Berne



© WWF Berne



LIVIA LEHMANN, STAGIAIRE AU WWF BERNE

Je suis depuis peu stagiaire au WWF Berne. Pendant un an, j'accumulerai de l'expérience dans les domaines de la

formation environnementale, de la protection des espèces et de la politique écologique. Mon stage me paraît aussi varié que mes études en géographie et développement durable.

Pendant ma formation, tant les aspects écologiques que sociaux de la protection de l'environnement m'ont fascinée. Les sujets de politique agricole, d'une actualité brûlante, me passionnaient. Pendant que je serai au WWF, je voudrais contribuer à sensibiliser le public aux formes d'agriculture alternatives. L'approche participative que poursuit le projet du WWF Connexions naturelles permet à des agriculteurs engagés et à des bénévoles

motivés de se rencontrer. C'est justement comme cela que je vois l'agriculture suisse du futur : une collaboration étroite des acteurs du monde agricole avec la population, qui permettra à la société dans son ensemble d'agir pour la biodiversité et d'atténuer quelque peu l'opposition entre la ville et la campagne. ■

Livia Lehmann

AGENDA

Activités du WWF Berne du 6 novembre au 12 mars 2022

ACTIVITÉS	DESTINATAIRES	DATE	LIEU	INSCRIPTION ET AUTRES INFORMATIONS
Actions sur le terrain, Panzersperre Freiburghaus	Personnes aimant être dehors et travailler physiquement	6 nov., de 9h à 16h	Neuenegg/BE	Inscription d'ici au 4 nov. 2021 sur wwf-be.ch/agenda/natureinsaetze
Actions sur le terrain, entretien des haies du Bottigenmoos	Personnes aimant être dehors et travailler physiquement	13 nov., de 9h à 16h	Bottigenmoos/BE	Inscription d'ici au 11 nov. 2021 sur wwf-be.ch/agenda/natureinsaetze
Assemblée générale et événement public, site Émeraude de Haute-Argovie	AG réservée aux membres, événement public pour tous	16 nov., à partir de 18h (AG) et de 19h (public)	En ligne	Inscription d'ici au 9 nov. 2021 sur wwf-be.ch/aktuell/agenda
Actions sur le terrain, Steckibach	Personnes aimant être dehors et travailler physiquement	4 déc., de 9h à 16h	Allmendingen/BE	Inscription d'ici au 2 déc. 2021 sur wwf-be.ch/aktuell/agenda/natureinsaetze
Actions sur le terrain, Hirschenmösi	Personnes aimant être dehors et travailler physiquement	18 déc., de 9h à 16h	Bremgartenwald/BE	Inscription d'ici au 16 déc. 2021 sur wwf-be.ch/aktuell/agenda/natureinsaetze
Actions sur le terrain, Allmendinger Moos	Personnes aimant être dehors et travailler physiquement	15 janv. 2022, de 9h à 13h	Allmendingen/BE	Inscription d'ici au 13 janv. 2022 sur wwf-be.ch/aktuell/agenda/natureinsaetze
Renaturation des plaines inondables	Personnes aimant être dehors et travailler physiquement	29 janv. 2022, de 9h à 16h	Muri/BE	Inscription d'ici au 27 janv. 2022 sur wwf-be.ch/aktuell/agenda/natureinsaetze
Actions sur le terrain, Lörmoos près de Herrenschwanden	Personnes aimant être dehors et travailler physiquement	12 fév. 2022, de 9h à 16h	Kirchlindach/BE	Inscription d'ici au 10 fév. 2022 sur wwf-be.ch/aktuell/agenda/natureinsaetze
Actions sur le terrain, entretien des haies de Riedern	Personnes aimant être dehors et travailler physiquement	26 fév. 2022, de 9h à 16h	Berne	Inscription d'ici au 24 fév. 2022 sur wwf-be.ch/aktuell/agenda/natureinsaetze
Entretien des lisières de forêt, Eymatt	Personnes aimant être dehors et travailler physiquement	12 mars 2022, de 9h à 16h	Berne	Inscription d'ici au 10 mars 2022 sur wwf-be.ch/aktuell/agenda/natureinsaetze

Impressum :

Parution : 4 fois par an; encarté dans le magazine WWF
Tirage : 1500 (français), 20400 (allemand)

Rédaction : Elina Villard et Anina Kistler
Traduction : Emmanuelle Schraut

Imprimé chez Bubenberg Druck AG, Berne
Mise en page : www.muellerluetolf.ch